



ÉTUDE DE FAISABILITÉ DE L'IMPLANTATION D'UNE PÉPINIÈRE OU D'UN RÉSEAU DE PÉPINIÈRES SOUS FORME DE SERRES COLLECTIVES ET COMMUNAUTAIRES EN MATAWANIE

Coordination de l'étude, conception du modèle et rédaction

Éric Duchemin, Directeur Scientifique
Laboratoire sur l'agriculture urbaine

Étude de marché

Éric Duchemin, Directeur Scientifique
Laboratoire sur l'agriculture urbaine

Marie Desmaion, Conseillère scientifique
Laboratoire sur l'agriculture urbaine

Évaluation économique - serres

Adeline Cohen, Agronome, conseillère sénior, recherche et accompagnement
économique
Laboratoire sur l'agriculture urbaine

Le Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) se définit comme un laboratoire de recherche, de formation, d'innovation et d'intervention en agriculture urbaine. Organisme à but non lucratif, AU/LAB agit dans une perspective de participation au développement d'un système alimentaire urbain, d'un urbanisme viable et d'une économie circulaire. Depuis sa création en 2009, AU/LAB assure l'émergence d'initiatives portant sur la production, la transformation, la distribution ainsi que la mise en marché de l'agriculture urbaine. Son équipe multidisciplinaire documente, soutient et active l'innovation en agriculture urbaine à travers l'accompagnement de municipalités, d'organismes et d'entreprises en plus de créer des programmes de transfert de connaissances.



1401 rue Legendre
Ouest, Bureau 305
Montréal, Québec,
H4N 2R9
au-lab.ca

INTRODUCTION

Cette étude de faisabilité de la mise en place d'une pépinière communautaire et collective ou d'un réseau de serres se fait dans le cadre de la politique Chertsey village nourricier. L'objectif de cette politique de Village nourricier est que la population de Chertsey vit en meilleure santé et ait accès à une nourriture saine et locale.

Entre 2019 et 2022, en collaboration avec le Réseau des organismes en sécurité alimentaire de Matawinie (ROSAM), Centre d'action bénévole communautaire Matawinie a réalisé plusieurs rencontres citoyennes desquelles ont découlé un portrait-diagnostic du système alimentaire de la municipalité de Chertsey, qui présente des enjeux à l'accès à une offre alimentaire saine, variée et locale pour les populations défavorisées. En collaboration avec les acteurs du milieu, l'organisme souhaite contribuer à l'accès à une offre alimentaire dans la municipalité en développant des initiatives pour la production saine, locale et variée, et ce par la mise en place d'une serre communautaire accessible aux citoyens (jeunes et adultes) autant pour des ateliers de jardinage que pour la production de fruits et de légumes.

Ce mandat poursuit cette démarche en offrant des éléments et des informations sur

- l'identification de lieux potentiels pour installer la serre ou les serres selon le modèle retenu ;
- d'identifier le type de serre le plus approprié en fonction des différents contextes et des critères retenus ;
- de déterminer les modalités organisationnelles ;
- de planifier le fonctionnement de la serre ; d'établir un processus de production ;
- d'évaluer les coûts de la mise en place et du fonctionnement ;
- de réaliser les prévisionnels et montage financier, ainsi que d'identifier les sources de financement les plus adaptées pour son démarrage.

Le Centre d'action bénévole communautaire Matawinie est un OBNL constitué en novembre 1980 à Chertsey. Elle a pour mission de promouvoir l'action bénévole et de susciter des réponses aux besoins du milieu. Sa vision consiste à contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des aînées et des personnes démunies, ainsi qu'à développer l'action communautaire en offrant des services de maintien à domicile, d'animations, de bénévolats et de formation sur le territoire de la MRC Matawinie.

»

ÉTUDES DE CAS

Dans la cadre de l'étude de faisabilité, nous avons réalisé des études de cas de différents projets de serres communautaires et collectives à travers le monde. Nous avons conservé 7 cas qui offrent des enseignements pour le projet en Matawanie. On peut aussi constater que ce type de projets est relativement récent, l'ensemble des cas ayant moins de 10 ans.

Les cas retenus sont le Grand Potager (Montréal), La Pousse qui pousse (Bruxelles), ONZE Volkstuin in de kas (Almere, Pays-Bas), Pousses Ô Abris (Toulouse), Pépins Production (Paris), Serre communautaire Émily de Witt (Montréal) et Serres de rue (Montréal).

Grand Potager de Verdun, un pôle vibrant de l'agriculture urbaine (Montréal)

Le Grand Potager de Verdun est une serre collective située dans l'arrondissement de Verdun à Montréal. Le projet s'ancre sur un ensemble de 4 serres d'environ 160 m² chaque. L'espace total couvert par les infrastructures des serres est d'environ 925 m², sur un site de ½ ha. Le site accueille aussi un potager collectif (400 m²), un rucher et un composteur industriel.

Le projet de Grand Potager a été démarré par un groupe d'organismes en 2016 avec l'idée de créer un pôle de savoir-faire en agriculture urbaine (AU). Le projet passait par la revitalisation des serres municipales de Verdun (arrondissement de Montréal). Appuyée par la communauté locale, Grand Potager est né d'une idée commune des 5 membres fondateurs : 3 organismes communautaires (Coopérative urbaine abondance solidaire (CAUS), Repaire jeunesse Dawson, Mission de Sud-Ouest), une entreprise privée d'aménagement paysager et pépiniériste (Semis Urbains) et une firme d'architecture (Aedifica).

Jusqu'en 2016, les serres municipales étaient principalement utilisées par les travaux publics de l'arrondissement pour de l'entreposage et n'avaient plus de fonction agricole. Après avoir reçu l'aval de la ville, les membres fondateurs se sont organisés collectivement pour accomplir une remise en état de cette infrastructure agricole unique à Verdun.

Dès ses débuts, la mission de Grand Potager a été de favoriser le développement de l'AU à Montréal. Grand Potager fait la promotion de la sécurité alimentaire – par l'apprentissage d'un savoir-faire agricole et d'une saine alimentation – et des bonnes pratiques en matière de développement durable, en plus de permettre l'épanouissement de l'économie locale. Il agit comme incubateur de projets innovateurs en AU auxquels se greffent des ateliers, des événements festifs et des activités rassembleuses pour tous. Le projet veut faciliter la collaboration entre les organismes membres, se considérant ainsi comme un catalyseur de projets en AU.

Lors de leur première année pilote, en 2017, Grand Potager avait accueilli 12 membres dans les serres. En 2018, 21 membres s'étaient inscrits pour participer à la communauté du Grand Potager. Les motivations des membres étant variables, Grand Potager offre une panoplie de services – par exemple : visibilité et promotion commune, location d'espaces, outillage des

membres, aide au développement d'un projet, coopération. La communauté de Grand Potager a toutefois une vision commune de l'AU : elle croit fermement au pouvoir de transformation sociale de ce domaine d'activité, à la croisée du mouvement environnemental et du domaine de la sécurité alimentaire. Grand Potager est également un système circulaire avec leur programme de compostage; le composteur industriel permet ainsi de fermer la boucle alimentaire.

De par son rôle de leadership dans le quartier, ce projet de revitalisation a un impact positif sur la collectivité locale. Grand Potager permet la sensibilisation des citoyens aux enjeux environnementaux et en AU à travers des événements grand public et des ateliers éducatifs. Les citoyens peuvent aussi recevoir des conseils pour leurs jardins privés au Centre de jardinage. Grand Potager profite donc à l'ensemble de la communauté locale comme un point de ressources et de contact en AU entre les organismes membres et la communauté avoisinante.

Le projet est soutenu par l'arrondissement de Verdun, par ses membres (locations d'espaces) et aussi grâce à une entente avec l'entreprise d'aménagement paysager qui a ses installations sur le site.



La Pousse qui pousse (Bruxelles)

La Pousse qui pousse, est une pépinière communautaire à Bruxelles. Située dans la commune de Saint-Gilles de Bruxelles-Capitale, cette pépinière est composée de 2 serres de 35 m² sur un site d'environ 350 m². On y trouve aussi des bacs de culture intégrés dans un jardin collectif de quartier.

Lancée en 2014 par l'organisme *Le début des haricots*, la Pousse qui pousse se veut une initiative écologique, citoyenne, sociale et durable. Depuis 2019, la pépinière s'est professionnalisée et la pérennisation du projet est ainsi assurée par une indépendance financière. Si au départ, la

pépinière proposait des boutures de petits fruits, celle-ci se concentre maintenant sur des plantes aromatiques et potagères biologiques à prix abordables. Elle offre une grande variété de plants. Les boutures de petits fruits ont été arrêtées en l'absence d'un marché viable auprès des citoyens et citoyennes.

Le projet au coeur de La Pousse qui pousse est de renforcer le lien social et l'apprentissage collectif au sein des quartiers en stimulant l'autoproduction alimentaire et la verdurisation du milieu urbain. Ce qui a poussé à la création de cet espace public dédié à la démonstration et aux ateliers, mais également à la production professionnelle de plantes de qualité et adaptée au milieu urbain. Pour mener à bien ces objectifs, en d'offrir un espace pour la vente de plantes adaptées à l'environnement urbain et acclimatées ainsi que d'éléments qui servent à l'aménagement d'espaces (terre, terreaux, semences, contenants en géotextile, systèmes d'irrigation spécifiques, etc.), il offre un espace de contact direct entre habitants ainsi qu'avec le producteur de plants et les personnes-ressources qui gravitent à ces côtés, ceci au travers d'échange, de conseils et d'informations sur le sujet.

Chaque saison des cycles d'ateliers diversifiés autour du potager, pour les petits et grands, permettant de se familiariser avec les pratiques de jardinage écologique et d'alimentation durable. Des fêtes d'ouverture, de printemps et de clôture de saison sont aussi organisées.

Les axes principaux du projet sont :

- social : notamment à travers la rencontre, l'échange, le partage des savoirs;
- économique : notamment à travers les ventes directes à la pépinière « La pousse qui pousse » qui permettent la pérennisation du projet ;
- environnemental : toutes les actions menées et les produits vendus respectent l'environnement et visent l'augmentation de la biodiversité en ville. Par ailleurs, le lieu est labellisé « Réseau Nature »;
- pédagogique : le lieu est destiné aux animations de sensibilisation à l'environnement en général, et au jardinage écologique ainsi qu'à la consommation de produits naturels et locaux en particulier.

L'initiative pédagogique et sociale est soutenue par la région Bruxelles-Capitale, ainsi que par la commune de Saint-Gilles.



ONZE Volkstuin in de kas (Almere, Pays-Bas)

ONZE Volkstuin in de kas est une serre de production de Roses qui a été transformé en espace de culture collective. Cette serre de 1400 m² est composée de 400 parcelles. Ce concept de serres communautaire est porté par l'ancien producteur de rose qui suite à la crise de la filière en Hollande a décidé en 2012 de transformer sa serre en espace de culture partagé pour faire profiter de ces espaces aux habitants. Il a ensuite déménagé en 2016 dans une autre serre désaffectée plus grande pour en faire bénéficier à plus de monde. Pour le porteur du projet, c'était une opportunité dont il voulait profiter en lançant le concept de « Jardin familial sous serre » en janvier 2012. Cette façon de cultiver des légumes a séduit de nombreux habitants d'Almere. Pour lui, il s'agissait d'un potager 2.0 où les mauvaises herbes, les escargots et les problèmes liés aux intempéries et au vent appartenaient au passé.



En transformant l'utilisation des serres d'Almere, il a proposé des parcelles sous serre d'un minimum 15m² à la location. Des jardins plus grands sont également disponibles. Chaque jardin dispose d'un robinet d'eau. Considérant l'engouement, l'entreprise a agrandi son site en 2023.

Si les parcelles sont cultivées par les membres avec l'accompagnement d'un jardinier expérimenté qui vient aider les clients à créer leur propre jardin familial sous serre. Ils peuvent cultiver sur une période plus longue du fait de la serre (certains cultivent des produits exotiques), bénéficient de compost et de plants produits sur place. Des animations sont aussi organisées par le porteur de projet pour tous les jardiniers.

Pour l'entreprise portant le projet, la serre est un lieu de rencontre pour les habitants d'Almere et des environs. Tout le monde est le bienvenu ici et avec l'équipe et les jardiniers, nous formons une grande famille passionnée par le jardinage vert et sain. C'est un concept qui a intéressé de nombreuses autres municipalités néerlandaises, De IJer, Poeldijk et Groningue. Le concept est toujours d'offrir des espaces, généralement de 18 m² en location à 35 euros à des citoyens et citoyennes. Si le projet à Poeldijk, 6000 m² de serre, dont plus de 2400 m² en potager collectif, est aussi porté par un privé, les autres projets sont portés par les municipalités.

Pousses Ô Abris (Toulouse)

Inaugurée en 2023, la première pépinière partagée de Toulouse a fait d'un ancien terrain vague un lieu à la végétation foisonnante dédié à l'agriculture urbaine. Cette pépinière collective est portée par un organisme à but non lucratif Pousses Ô Abris. Une serre de culture et un espace planté de jeunes arbres ont remplacé les voitures. Il aura fallu près d'un an pour transformer cet ancien terrain vague servant de stationnement en jardin et pépinière.

À travers sa pépinière de quartier, Pousses Ô Abris a pour objectif de répondre aux problématiques environnementales, climatiques et sociales en agissant pour une végétalisation utile et collective de la ville.

En juin 2022, la mairie de Toulouse a mis à disposition de Pousse Ô Abris un terrain délaissé et dégradé de 2000 m². Le terrain a fait l'objet d'un profond travail de restauration du sol et d'ajout de matière organique pour devenir un espace accueillant une pépinière collective, lieu convivial combinant serre, jardin conservatoire et productif, coconstruit et cogéré avec les riverains et bénévoles de l'organisation.

Pour atteindre notre objectif, Pousse Ô Abris réalise plusieurs activités :

- la restauration du sol et la végétalisation de la parcelle mise à disposition : travail de restauration du sol depuis juin 2022, plantations en pleine terre depuis le printemps 2023, aménagement de différents espaces de convivialité
- la production de plants écologiques et adaptés au territoire : ils maîtrisent tout le cycle de production des plantes et se concentrent sur une gamme de plantes sauvages, indigènes, des variétés anciennes et résistantes;
- l'accompagnement à une végétalisation responsable dans les projets paysagers ainsi que des plantations participatives
- l'organisation d'ateliers sur diverses thématiques autour des plantes et de leur multiplication;
- la plantation et l'entretien de plusieurs jardins conservatoires et productifs sur le site

En transformant un stationnement à l'état sauvage et délaissé en une pépinière urbaine accueillant une belle biodiversité, équipe et bénévoles ont montré que la restauration des sols par l'utilisation de méthodes agroécologiques est possible.

Le projet de Pousses Ô Abris est d'accompagner le développement d'une végétalisation utile et régénératrice de la ville régénératrice, pour recréer une biodiversité et permettre aux habitants de se réapproprier l'usage des plantes. Il participe à la transition écologique et à lutte contre le réchauffement climatique, en plus de sensibiliser la population et de rendre la vie du quartier plus agréable et respirable.



Pépins Production (France)

Fondé en 2015, Pépins production est une organisation qui porte un réseau de pépinières de Quartier dans la région parisienne (4). L'organisme s'est donné comme mission d'accompagner de manière responsable le processus de végétalisation en ville au tout début du cycle de la plante grâce au développement d'un réseau de pépinières de quartier. Leurs pépinières vivent au cœur des quartiers. Elles approvisionnent les citoyens et citoyennes, mais aussi d'autres acteurs. Leurs plants vont dans les écoles, les balconnières, les potagers des jardins partagés, vers les cuisiniers et les paysagistes-jardiniers. Pour l'organisation les pépinières de quartier ravivent les savoirs des anciens, elle s'enrichit des cultures du monde, elle fertilise les esprits créatifs.



Si Pépins production installe des pépinières de quartier pour faire pousser des plantes en plein cœur de la ville, leur projet crée des vocations et l'organisation est sollicitée par une grande diversité d'acteur.trice.s (collectivités, acteurs de l'immobilier et de l'aménagement, citoyen.ne.s, associations et collectifs porteurs de projet, partenaires sociaux ...) souhaitant développer des pépinières de quartier sur leur territoire. L'équipe de Pépins production a donc développé des outils afin de diffuser leur savoir-faire, tout en développant une offre de services. Ainsi l'organisation porte de la formation professionnelle pour le développement de projet à la création et la gestion de pépinières de quartier, des mandats d'accompagnement sur-mesure, destinées à des structures existantes afin de leur permettre d'intégrer à leurs activités la pépinière de quartier (l'EBE 13 Avenir, l'association Aurore, Études et Chantier, etc.) et anime un réseau de pépinières de quartier. Depuis 2019, 40 personnes ont signé la charte du réseau et participé à la formation et 16 lieux ont ouvert. Nous restons en contact dans une dynamique de solidarité et d'horizontalité.

L'organisme offre aussi des formations. La formation « créer et gérer une pépinière de quartier » s'adresse à des entrepreneur(euse)s ou porteur(euse)s de projet souhaitant créer une activité de « pépinière de quartier » sur leur territoire.

La formation présente aux porteurs et porteuses de projet les enjeux de transitions sociale et environnementale et les solutions apportées par les pépinières de quartier. Elle propose des méthodes pour conduire le projet collectif à chacune de ses étapes. Les modules théoriques, cas pratiques, et visites de sites de production, ont pour objectif d'amener les participants à préciser leur rôle, leur positionnement et les compétences à mobiliser pour les activités. La formation comprend des séquences théoriques, en salle, ainsi que des séquences pratiques en pépinières, pour un total de 35 heures. Il faut avoir un projet suffisamment mature pour pouvoir tirer le plus de bénéfices de cet accompagnement collectif.

La serre Emily-de-Witt - Notre quartier nourricier (Montréal)

La serre Emily-de-Witt s'inscrit dans une démarche collective, sous l'appellation de Notre Quartier nourricier (NQN). Cette serre de 120 m² est installée sur un site d'environ 265 m² situé dans un parc municipal. Un jardin communautaire jouxte la serre. Elle est localisée dans un quartier résidentiel, à côté d'une école primaire, de 3 Centres de la petite enfance (CPE) et de plusieurs organismes communautaires.

Ce projet de serre communautaire a été la première construction de ce genre à Montréal; un changement de réglementation a permis sa construction sur un espace public. Devenue un point de rencontre pour les jardiniers du quartier, la serre contribue au sentiment d'appartenance et de fierté des citoyens. Plusieurs activités s'y donnent pendant la saison estivale, telles que des ateliers de mai à octobre, des bacs d'incroyables comestibles et une grande fête de l'agriculture au mois de mai. Sous la supervision d'un fermier urbain, responsable de la production, un plateau de travail permet à des jeunes de découvrir le travail d'horticulteur.

La serre communautaire permet de produire 10 000 plants (printemps), de 400 kg de légumes (été et 150 kg de verdure (hiver). 15% de la production est donné à la banque alimentaire et à des organismes du quartier.



Les deux premières années d'opération ont permis d'expérimenter en matière de production de plants potagers, de fines herbes et de micro-pousses avec le volet commercial. Les cultures sont faites par des jeunes en démarche d'affiliation sociale accompagnés par un horticulteur. Environ 15% de la production étaient données à la banque alimentaire et aux résidents du quartier, tandis que le reste des produits était vendu localement par le Marché solidaire Frontenac. En 2019, l'accent a été mis sur l'élargissement du volet social et éducatif. En 2023, tout en continuant à collaborer avec les organismes sur le terrain, Sentier Urbain, l'un des 5 organismes fondateurs, est devenu le porteur du projet. Les activités de production et de distribution à la serre seront maintenues principalement et NQN sera bonifié par l'intégration d'un réseau de jardins de production maraîchère à travers le Centre-Sud, augmentant ainsi les opportunités d'échanges avec les résident·e·s.

Serres de rue (Montréal)

Le projet de serres de rue est une initiative amorcée en 2021 visant à fournir des espaces de semis pour un organisme communautaire, tout en permettant la prolongation de la saison de culture avec de la production de légumes. Le projet servait aussi à développer un modèle de serre à faible coût et pouvant être réalisé relativement facilement.

Les 3 serres de ce projet, développées dans le cadre de la promenade des saveurs du Carrefour solidaire sur la rue Dufresne dans Centre-sud à Montréal, intégraient 30 sacs géotextiles pour une superficie approximative de 25 m² de culture. Les légumes produits étaient rendus accessibles gratuitement pour la communauté du Carrefour solidaire. Les récoltes ont été récupérées par les bénévoles et par la cuisine collective. Les semis produits aux printemps servaient aux espaces de production de la promenade des saveurs. Durant la saison estivale, les serres étaient ouvertes et devenaient des espaces de culture ouverts sur la communauté.



En plus de produire des légumes, des semis et des verdure, le projet visait à collecter des données sur la performance de serres solaires passives en milieu urbain, tester des méthodes de culture et diffuser la méthode de construction des serres. Il s'agissait également de documenter les implications réglementaires et institutionnelles (jeux d'acteurs notamment) de la mise en place d'un tel projet. La démarche consistait également à explorer les retombées positives et les défis afin de permettre à d'autres personnes ou organismes de se lancer.

La promenade des saveurs a quant à elle été lancée à l'été 2020 avec la création d'une rue piétonne comestible. Avec ses 150 m² de surface cultivable, c'est plus de 500 kg de légumes et fruits qui sont produits et distribués annuellement à la communauté. Elle est composée de 150 sacs en géotextile remplis de plus de 80 espèces de plantes comestibles. L'irrigation de la rue Dufresne s'est faite à l'aide d'un système goutte à goutte.



La récolte des générations (Dunham)

La récolte des générations est un organisme sans but lucratif situé à Dunham dont la mission est de favoriser les liens intergénérationnels à travers le jardinage et la cuisine en plus de proposer des événements culturels communautaires. Ses projets sont des espaces agricoles intergénérationnels où les jeunes et moins jeunes se rencontrent, s'impliquent et transmettent leur savoir, tout en prenant soin de leur santé et de leur alimentation à saveur locale.

L'organisme opère depuis 2014 un jardin collectif de 250 mètres carrés et une serre communautaire de 115 mètres carrés derrière la résidence pour personnes âgées. Le lieu est ouvert à tous. Il permet autant aux aînés qu'aux enfants de venir s'y rencontrer.

Le projet est maillé avec une cuisine et une conserverie afin de transformer les produits des jardins et de la serre, le tout avec les citoyens et citoyennes de Dunham. Des conserves sont vendues au marché de Noël de la municipalité.

L'organisme offre également des services de soutien à l'implantation de jardins collectifs intergénérationnels et des animations horticoles dans les villes et villages de Brome-Missisquoi. Ayant comme objectif de bâtir des ponts entre les générations, l'organisme offre des activités éducatives en milieu scolaire, CPE et camp de jour, des activités d'hortithérapie en milieu hospitalier, centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), OMH et résidences pour personnes âgées, des activités horticoles de verdissement.



Synthèse des caractéristiques des activités des différents cas étudiés

Dans le cadre des études de cas analysées, nous avons repéré différents exemples de serres communautaires pouvant servir d'exemple dans le cadre de cette étude de faisabilité d'un réseau de serres collectives dans la Matawanie.

Les projets repérés ont généralement des serres se situant entre 35 m² et 120 m². Dans un cas on parle de serres de plus de 1400 m². Ces dernières sont des serres développées sous la forme de jardins communautaires. Elles accueillent des parcelles louées à des familles.

Les projets sont avant tout des producteurs de plants pour les potagers qui sont vendus aux personnes vivant dans le quartier d'implantation de projets. Un seul projet déclare vouloir faire des boutures (projet récent). Un autre projet (la Pousse qui pousse) faisait des boutures de plants de petits fruits, mais a arrêté cette production faute de marché.

L'ensemble des projets ont des activités connexes, soit en ayant un jardin collectif sur le site ou encore en organisant des événements ou des formations. Un des cas se positionne comme un organisme de services-conseil, d'accompagnement et de formation pour d'autres projets ou encore pour le développement d'un réseau.

Un des projets analysés fait aussi une production alimentaire, tandis qu'une autre loue des espaces pour des entreprises agricoles urbaines ou des organismes communautaires. Dans les deux cas, ce sont des projets avec des serres de dimensions de plus de 100 m² et avec des infrastructures importantes.

Les modèles économiques des projets sont très variés, mais semblent reposer selon les informations obtenues largement sur le soutien aux infrastructures par les instances publiques et par le soutien des activités d'animation sociale, de quartier. Les activités de production, d'éducation et formation ou encore de service-conseil venant couvrir les frais d'exploitation du site, mais aussi les coûts en ressources humaines des organisations portant les projets.

Un projet servant à réaliser des serres à faible coût à montrer qu'il était possible de faire des serres de 32 m² moins de 4 000\$. Par contre, le projet a monté aussi le besoin de savoir-faire en construction important et le besoin de ressources humaines spécialisées, ce qui rend ce type de structure moins accessible, malgré un coût 2,5 fois moins coûteux qu'une serre traditionnelle avec un revêtement en polyéthylène double.

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques des activités des différents cas étudiés.

	Superficie (m ²)	Superficie du site	Activité									
			Date de création	Production alimentaire	Pépinière (semis)	Pépinière (boutures)	Formation	Location d'espaces	Événements/sensibilisation	Jardin collectif communautaire	Réseau	Service-conseil
Grand Potager	965	5 000	2017		X			X	X	X		
La Pousse qui pousse	75	350	2014		X				X	X		
ONZE Volkstuin in de kas	1400	---	2016					X		X		
Pousses Ô Abris (Toulouse)	75	2 000	2023		X	X	X					
Pépins Production	Entre 35 et 75	---	2015		X		X		X		X	X
Serre communautaire Émily de Witt	120	265	2016	X	X		X					
Serres de rue	95	--	2021	X	X				X			X
La récolte des générations	115	800	2014	X	X				X			X

LE PROJET

Le projet le plus porteur pour la Matawie apparaît être un réseau de serres de petites envergures (56 m²) avec au coeur une serre de 350 m². Des serres avec recouvrement de polyéthylène double 3 saisons. Un chauffage d'appoint au propane de mars à avril.

La serre principale servant pour la production, tandis que les serres satellites servent à la mobilisation, l'action sociale et la distribution des semis sur le territoire de la Matawanie. Cela permet de concentrer le travail horticole intensif sur un site principal.

Les serres devraient pouvoir se trouver sur des sites où le développement de jardin collectif soit possible afin de fédérer l'action sociale en agriculture urbaine sur un seul site dans les municipalités visées.

Dans le cadre de l'étude de faisabilité, nous avons identifié les 4 municipalités avec plus de 3500 habitants comme territoire d'intervention pour une première phase de déploiement d'un tel projet.

ÉTUDE DE MARCHÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UNE PÉPINIÈRE COLLECTIVE ET COMMUNAUTAIRE

Dans le cadre de cette étude de faisabilité de l'implantation d'une pépinière ou d'un réseau de pépinières sous forme de serres collectives et communautaires en Matawanie, une étude de marché a été réalisée auprès de la clientèle potentielle. Cette étude de marché comprend 2 sondages, l'un visant les citoyens et citoyennes et l'autre les entreprises, organismes et municipalités (professionnel(le)s). Dans le premier cas, un sondage numérique a été diffusé par le biais de listes de courriels et à travers les réseaux sociaux, tandis que dans le second cas, le sondage a été mené par des appels téléphoniques. Suite à l'appel téléphonique, un courriel était aussi envoyé aux personnes répondantes, afin de poursuivre la collecte de données.

Pour le sondage auprès des citoyens, nous avons récolté 156 réponses (Annexe 1), dont 98 (63% de l'échantillon) dans la région de la Matawanie, 32 dans la région de Montréal (20% de l'échantillon), tandis que les autres répondants étaient de la Mauricie ou d'autres régions du Québec).

Pour les professionnel(le)s, nous avons récolté 13 réponses (Annexe 2). Ce sont toutes des personnes travaillant pour une entreprise (Centre jardinage (4), Aménagement paysager (2), marché- OBNL (2) ou municipalité (5)) de la région de la Matawanie ou en périphérie. Des supermarchés ou autres types d'entreprises pouvant être des lieux de vente de la production de pépinières collectives et communautaires ont été contactés, mais ils n'y voyaient pas d'intérêt (souvent ont déjà des fournisseurs régionaux ou nationaux) ou encore ne faisaient aucun suivi sur les appels et nos relances -ce qui peut s'interpréter comme un manque d'intérêt.

Ces sondages ont pour objectif de connaître les habitudes actuelles et le potentiel d'achat pour l'implantation d'une pépinière, mais aussi de connaître l'acceptabilité d'un tel projet et l'implication potentielle de citoyens et citoyennes.

Sondage auprès des citoyens

Les citoyens et citoyennes de Matawanie, Lanaudière et plus largement du Québec sont très réceptifs à l'idée d'une pépinière collective. 67% adoreraient qu'un tel projet s'installe près de chez eux, tandis que 26% trouvent que c'est une bonne idée d'avoir une serre communautaire ou un réseau de petites serres communautaires pour des arbustes à petits fruits proche de chez eux.

79% des citoyens et citoyennes qui ont répondu au sondage seraient intéressés à faire du bénévolat, dont 30% à en faire de manière sporadique entre 1 à 3 heures mensuellement et 26% à en faire de manière plus régulière, plus de 3h mensuellement. Les tâches d'entretien (bouturage, arrosage, désherbage, récolte, etc.).

En ce qui concerne les achats, on constate un intérêt plus important et surtout plus régulier des citoyens pour l'achat de semis et de légumes. 73% en achèteraient régulièrement contre 19% qui achèteraient des arbustes régulièrement. Cela peut s'expliquer par le fait que les arbustes sont des plantes pérennes qu'il n'est pas nécessaire de replanter chaque année.

On peut constater aussi dans le cadre du sondage que les citoyens augmenteraient leur achat des arbustes à petits fruits si ceux-ci sont produits localement et dans des pépinières communautaires. Actuellement, 19% des citoyens en achètent plutôt régulièrement à régulièrement. Alors que si cela provenait d'une pépinière communautaire, 47% en achèteraient de plutôt régulièrement à régulièrement. Même si les coûts des produits sont plus élevés, 69% achèteraient toujours dont 37% sans hésiter. Les arbustes à petits fruits qui intéressent le plus sont les framboisiers et les bleuetiers à plus de 75% chacun suivi de la vigne à 50%.

Si l'on prend les résultats uniquement des citoyens résidant dans la région de Lanaudière on peut voir que les pourcentages sont similaires à ceux des autres régions.

Sondage auprès de professionnel(le)s

Les entreprises, municipalités ou organismes consultés sont intéressés à un tel projet de serres collectives et communautaires. Concernant l'achat, 9, soit 70% des professionnels interrogés, seraient prêts à acheter des produits issus d'une pépinière. 1 des OBNL consultés pourrait mettre à disposition un kiosque lors de marchés locaux.

Les municipalités valident entièrement le projet et ont toutes répondu favorablement à l'achat d'arbustes et/ou de semis et légumes selon leur besoin. La majorité est prête à acheter 100% de leur besoin dans une pépinière/serre communautaire. En revanche, elles verraient leur achat à la baisse si les prix sont trop importants. Les besoins en volumes pour les municipalités sont actuellement d'une centaine d'arbustes à petits fruits et d'environ 200 transplants de légumes par an. La quantité des achats dépend des projets en cours et de l'acceptation de chaque conseil municipal.

Trois centres de jardinage sur quatre centres contactés seraient intéressés par les arbustes et/ou les semis. Les prix un peu plus élevés ne sont pas un frein pour eux, comme ils font de la revente ils adapteraient leurs prix finaux. De plus, un produit local et cultivé par un organisme communautaire peut être bien valorisé dans les centres de jardinage. Concernant les quantités, ils ont des besoins assez importants qui se comptent par camions pendant la haute saison. Ils seraient prêts à acheter une partie des produits au centre communautaire et compléter le reste de leur besoin avec leur grossiste. La présence de grossistes implique que la pépinière collective et communautaire ou le réseau devra faire sa place à travers un système en place.

Les entreprises d'aménagement paysager sont plus réticentes à acheter si les prix sont plus élevés. Ils ont souvent déjà des fournisseurs fidèles où les prix ont été négociés. Une des entreprises serait prête tout de même à acheter une partie de ces plants dans une pépinière communautaire.

Enfin, concernant les OBNL, les deux interrogés n'achèteraient pas de plants. En revanche, celle organise des marchés et serait très motivée pour mettre à disposition un kiosque pour que des bénévoles puissent vendre les produits des pépinières et serres communautaires.

Conclusion

Les résultats de cette étude de marché, se basant sur 2 sondages, sont plutôt encourageants et montrent qu'il y a un intérêt pour les pépinières/serres communautaires en Matawanie.

Il y a un intérêt important chez les citoyens d'avoir accès à des légumes et des semis locaux, mais aussi de pouvoir s'impliquer dans de tels projets. Il y a toutefois peu d'intérêt pour les boutures d'arbustes fruitiers. Ceci rejoint les observations se basant sur l'analyse d'études de cas.

Pour les municipalités et les centres de jardinage, les arbustes à petits fruits locaux issus de pépinières/serres communautaires sont d'un intérêt et pourraient trouver preneur. Par contre si on connaît les besoins approximatifs des municipalités, il n'a pas été possible de connaître ce besoin pour les Centres de jardinages.

Par ailleurs, les prix plus élevés pourraient être un frein pour certains et notamment certains professionnels tels que les municipalités et les aménagements paysagers. En revanche, cela n'est pas un problème pour les centres de jardinage qui revendent les produits ni pour les citoyens et citoyennes.

ANALYSE DE SITES POUR L'INSTALLATION DE PÉPINIÈRE COLLECTIVE ET COMMUNAUTAIRES

Dans le cadre des études de cas, on a pu illustrer que les projets en cours ont généralement des serres de plus de 75 m². L'exception à cette observation est l'un site de Pépins production à Paris avec une serre de 35 m².

Les pépinières se situent sur des terrains plus vastes qui permettent de mettre en place d'autres activités, comme des potagers collectifs, des espaces de formation ou pour des événements. Le site fait toujours plus de 2 fois la superficie de la serre, mais généralement plus de 3 fois.

Comme les citoyens et citoyennes qui ont répondu au sondage semblent vouloir s'impliquer dans le projet nous proposons que les pépinières de la Matawanie visent des sites des plus de 350 m². Nous proposons aussi des sites près du cœur des villages et à proximité d'une clientèle cible de participant(e)s, une école ou encore d'un centre d'hébergement pour personnes âgées, ce qui semble être une clef du succès de La récolte des générations de Dunham.

En outre, afin de mettre les pieds un réseau de pépinières collectives en Matawanie, nous examinerons les municipalités de plus de 3 500 habitants (Saint-Félix de Valois, Rawdon, Chertsey et Saint-Donat). Le nombre d'habitants, donc la mobilisation possible des résident(e)s semble être un autre critère de réussite d'un projet, selon les informations collectées dans le cadre de l'étude de marché et les études de cas. L'objectif serait d'être en mesure de développer un projet par municipalité dans le cadre d'un réseau.

D'autres paramètres sont aussi un accès à l'eau et l'électricité à proximité (distance de moins de 100 m) et un accès facile au site pour des transports (idéalement directement de la rue). Le fait qu'un site est minimalement aménagé (surface dégagée et nivelée) fait aussi partie des clefs de succès d'un projet.

Analyse pour un site d'implantation d'une pépinière collective et communautaire à Chertsey

Le cœur du mandat est de développer une pépinière sur Chertsey. 4 sites semblent répondre aux critères établis ci-dessus, soit un site à proximité de l'École primaire, un autre sur le terrain d'une résidence pour personnes âgées de plus de 60 ans, un autre à proximité de cette résidence. Enfin, le dernier se situe en cœur de village sur le site d'une ancienne caisse populaire qui est abandonné depuis plusieurs années. Lors d'une visite de terrain, les personnes du Centre d'action bénévole communautaire Matawanie ont mentionné que des démarches avaient déjà été entamées pour ce site sans succès. Par contre, celui-ci a un potentiel de favoriser la mise en place et la réussite d'un tel projet du fait que le bâtiment pourrait servir pour des activités et héberger des organismes.

L'évaluation des sites est faite selon les critères de l'accessibilité, de la présence d'un projet sur le site ou d'un organisme pouvant être impliqué, ou encore ses membres, dans la pépinière.

Tableau 2. Sites préconisés pour l'installation d'une pépinière collective et communautaire à Chertsey.

Site		Superficie (m ²)	Nivelé	Accès eau-électricité	Accessibilité du site	
École Saint-Théodore-de-Chertsey	École primaire	2000	Sol	X	Élevé	Excellente
Au Jardin de Chertsey	Résidences personnes âgées	350	sol	X	Élevé	Excellente
Salon Funéraire Coopérative Funéraire De Montcalm	Proximité de la résidence <i>Au Jardin de Chertsey</i>	1 400	sol	X	Moyenne (derrière le terrain du salon funéraire)	Bonne
1650 Rue Principale	Ancienne Caisse populaire (terrain privé)		minéralisé	X	Élevé	Bonne

Analyse pour un site d'implantation d'une pépinière collective et communautaire à Chertsey

Afin de développer un réseau de pépinières collectives et communautaires en Matawanie, divers sites ont été identifiés dans 3 autres municipalités. Pour les municipalités de Rawdon et de Saint-Félix-de-Valois, plusieurs sites de qualité ont été identifiés. Pour Saint-Donat les institutions cibles (CHSLD, HLM, Écoles) pour accueillir ce type de projet n'ont généralement pas l'espace sur leur terrain pouvant l'accueillir, ou encore l'espace demanderait des investissements d'aménagement **important** (déboisement, nivellement, etc.).

Comme pour la section sur Chertsey, l'évaluation des sites est faite selon les critères de l'accessibilité, de la présence d'un projet sur le site ou d'un organisme pouvant être impliqué, ou encore ses membres, dans la pépinière.

Tableau 3. Sites préconisés pour l'installation de serres en Matawanie afin de développer un réseau de pépinières collectives et communautaires.

Site		Superficie (m ²)	Type de sol	Accès eau- électricité	Accessibili té du site	Évaluation du site
Rawdon						
Collège Champagneur	École secondaire privée	900	sol	X	Élevé - sur rue	Excellente
Résidence Sainte-Anne	Résidence privée pour personnes âgées	350	sol	X	Élevé – sur rue	Excellente
Centre Metcalf	Centre communautaire, potager collectif en place.	350	minéralisé	X	Moyen	Bonne
Saint-Félix-de-Valois						
École de l'Érablière	École secondaire	2000	Sol	X	Moyen	Excellent
Église Saint- Félix-de-Valois		925	gravier	X	Moyen	Bonne
École des moulins	École primaire	500	Sol	X	Moyen	Bonne
Centre Pierre Dalcourt (parc loisir)	Centre communautaire, potager collectif en place.	500	Sol	X	Moyen	Faible
HLM Saint- Félix	Résidence pour personnes âgées	400	Sol	X	Élevé	Excellente
Saint-Donat						
Centre Civique Paul Mathieu	Centre communautaire	300	gravier	X	Moyen	Faible

ÉTUDE ÉCONOMIQUE

Infrastructures

L'analyse économique se base sur un modèle de réseau de pépinières collectives et communautaires se basant sur un site principal à Chertsey pour une production de plants et boutures et des sites satellites dans les 3 autres municipalités identifiées. Le site de Chertsey étant composé d'une serre de 350 m², tandis que les sites satellites accueilleront une serre de 56 m².

Les études de cas montrent que les pépinières collectives et communautaires s'intègrent généralement dans un ensemble qui inclut des potagers collectifs, des espaces de formations et des espaces événementiels. Ceux-ci demandent des aménagements et des infrastructures qui ne sont pas inclus dans le cadre de ce mandat.

Les évaluations économiques ont été réalisées grâce à des devis, les **données** économiques du CRAAQ et avec la meilleure connaissance possible du Laboratoire sur l'agriculture urbaine. Elles sont une estimation la plus fidèle possible pour la mise en place des infrastructures de ce type, mais aussi des frais d'exploitation et de fonctionnement.

L'ensemble des coûts pour la mise en place d'une pépinière collective communautaire sur Chertsey serait de 185 308,85\$ pour les infrastructures et des frais d'exploitation annuelle en RH et matériels de 216 677,29\$.

Pour le développement d'un réseau incluant un site principal et 3 sites satellites les coûts en infrastructures seraient de 307 944,89\$, pour des frais annuels d'exploitation de 156 946,56\$.

Ressources humaines

Un projet de serres collectives communautaires demande des ressources humaines spécialisées en horticulture et en animation et mobilisation. Si le projet inclut de la vente, il faut prévoir des ressources humaines pour cette tâche et pour la gestion administrative. Un projet se basant sur une seule serre de 350 m², a besoin d'une ressource temps plein et un(e) employé(e) saisonnière durant la saison estivale (avril à septembre).

Tableau 4. Budget pour les besoins en ressources humaines (\$/an)

Poste de dépense	
Responsable du projet	60 000 \$
Horticulteur.trice (site principal)	25 000 \$
Horticulteur.trice/animation (sites satellites)	25 000 \$
Administration	10 000 \$
Total	120 000 \$

Coût des installations pour une pépinière collective et communautaire et son réseau

Le développement d'une pépinière collective et communautaire sur Chertsey et sur 3 autres sites satellites représente des coûts d'installation **totale** de près de 310 000\$ pour une serre de 300 m² et 3 serres de 56 m², soit un total de 468 m² de serre.

La serre principale est prévue pour 3 saisons avec un chauffage au propane à partir de mars. Les autres serres ne sont pas chauffées donc elles sont prévues deux saisons.

Tableau 5. Coût des installations pour la serre principale dans le cadre du développement d'un réseau de pépinières collectives et communautaires en Matawanie (\$).

SERRE 3 SAISONS (300 m ²)	
Poste de dépense	
Équipement de la serre	125 496,17 \$
Structure de culture	30 776,42 \$
Équipements irrigation et fertilisation	6 640,00 \$
Outils et matériel	5 550,00 \$
Total équipements de la serre	125 496,17 \$
Total équipements intérieurs	42 966,42 \$
Contingence (10%)	16 846,26 \$
Total	185 308,85 \$

Tableau 6. Coût des installations pour une serre satellite dans le cadre du développement d'un réseau de pépinières collectives et communautaires en Matawanie (\$)

SERRE 2 SAISONS (56 m ²) – par serre	
Poste de dépense	
Équipement de la serre	27 548,48 \$
Structure de culture	6 213,96 \$
Équipements irrigation et fertilisation	2 175 \$
Outils et matériel	1 225 \$
Total équipements de la serre	27 548,48 \$
Total équipements intérieurs	9 613,96 \$
Contingence (10%)	3 716,24 \$
Total	40 878,68 \$
Pour 3 serres	122 636,04

Coût en matériel pour l'exploitation pour une pépinière collective et communautaire et son réseau

Tableau 7. Coût du matériel pour les serres d'un réseau de pépinières collectives et communautaires en Matawanie (\$/an)

COÛT POUR L'EXPLOITATION (AN)	
SERRE PRINCIPALE	
Poste de dépense	
Semis (mars à mai) (incluant chauffage)	25 078 \$
Production (été)	1 599,29 \$
SERRES SATELLITES (3 serres) (citoyen-citoyenne)	
Poste de dépense	
Semis (mars à mai) (pas de chauffage)	6 137,1 \$
Production (été)	773,4 \$
Total équipements exploitation	33 587,79 \$
Contingence (10%)	3 358,78 \$
Total	36 946,57 \$

Revenus potentiels issus de l'exploitation d'une pépinière collective et communautaire et son réseau

Dans le cadre de cette étude de faisabilité, nous avons modélisé différentes sources de revenus provenant de la production dans les 4 serres collectives et communautaires.

Dans un premier temps, comme le projet se veut une pépinière nous avons réalisé une estimation de fin avril à mai la production de semis et de boutures pour la serre principale (production de 35 000 plants à 2,5\$/pot (pot de 3,5"). Durant cette période, nous avons considéré que les serres satellites étaient utilisées pour la production de semis par et pour des résidents de la Matawanie avec une inscription comme membres au coût de 50\$/an (25 membres par serre). Cela permet aux ressources humaines de se concentrer sur la production du site principal.

Nous avons aussi estimé des productions de légumes dans la serre principale de mai à octobre. Une production de tomates (30%), de tomates cerises (25%), de poivrons (10%), d'aubergines (10%) et de concombre (25\$) sur 75% de la surface de la serre. La même estimation a été réalisée pour les serres satellites sur 50% de la surface de la serre, le 25% restant étant pour les membres.

Tableau 8. Revenus potentiels d'un potentiel réseau de serres de pépinières collectives et communautaires en Matawanie (\$/an)

REVENUS POTENTIEL (AN)	
SERRE PRINCIPALE	
Semis (mars à mai)	87 500 \$
Production (été)	22 095 \$
Bouture arbustes fruitiers	4 000 \$
SERRES SATELLITES (3 serres) (citoyen-citoyenne)	
Semis (mars à mai) (membership)	3 750 \$
Production (été)	2 945 \$
Total revenus	120 290 \$

Bilan financier du réseau des pépinières collectives et communautaires de la Matwanie

En regard à l'ensemble des données colligées et les modèles de revenus relativement conservateurs utilisés, l'exploitation des pépinières en réseau ne peuvent être économique viable. Un tel projet a besoin d'un soutien financier pour sa mise en place et pour son exploitation. En augmentant, les revenus avec une production plus importante, dont les semis (il serait possible d'augmenter de 25 à 30% les revenus provenant des semis), il serait possible d'obtenir un budget à l'équilibre, par contre cela mettrait la pression sur l'objectif social d'un tel projet.

Tableau. Bilan financier d'un projet de réseau de pépinières communautaires en Matawanie.

Dépenses infrastructures amortissables sur 10 ans	
Infrastructures	153 044,65\$
Matériel -	52 580,38 \$
Contingence (10%)	20562,5 \$
Revenus annuels	
Production	116 540 \$
Membership	3 750 \$
Dépenses annuelles	
Ressources humaines	120 000 \$
Matériel	36 946,57 \$
Bénéfice	(36 656,57)\$

VISION ET AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT

On peut **difficilement d'attendre** à ce qu'un projet social ayant comme mission la sécurité alimentaire, la lutte à l'insécurité alimentaire et **d'être un moteur** pour à l'amélioration de la qualité de vie des aînées et des personnes démunies, ainsi qu'au développement l'action communautaire **d'être entièrement autofinancé**. Le projet de réseau de 4 serres communautaires et collectives, bien qu'il génère près de 120 000\$ de revenus autonome annuel ne fait pas ses frais. Des activités de mobilisation et de formation étant difficilement finançables. En outre, faire faire payer des activités peut empêcher de rejoindre les participant(e)s visé(e)s, ceux en situation de vulnérabilité.

Ce sont des activités devant être financées par des soutiens gouvernementaux, car ils sont des actions à impact social permettant l'éducation populaire, l'insertion sociale, l'ouverture à l'autre, etc. Des pépinières collectives et communautaires, comme Récoltes des générations ou la Serre Emily de Witt, sont des infrastructures favorisant la mise en place de potagers chez les citoyens et citoyennes. Dans le cadre des projections et modèles soumis ici, on parle d'un soutien annuel d'environ 40 000\$, pur un projet qui se déploie sur l'ensemble d'une MRC.

Les différentes sites pourrait offrir des activités pédagogiques pour les écoles et les CPE , afin de diversifier les sources de financements complémentaires.

En ce qui concerne le financement des infrastructures, celles-ci doivent être considérées comme public comme peut l'être une bibliothèque. Elles sont un outil pour la littératie alimentaire et la réappropriation de l'alimentation des personnes en situation de vulnérabilité. Ce sont des infrastructures mis en place pour des dizaines d'années. La serre Emily de Witt est une infrastructure municipale mise à la disposition d'un organisme communautaire gestionnaire, selon une entente entre la ville et l'organisme.

En offrant un espace d'échange, de formation et de vente de semis à prix réduit, elles servent de moteur pour le développement de l'agriculture urbaine sur un territoire et de redonner le pouvoir aux citoyens et citoyennes sur leur alimentation.

Ce type de projet peut recevoir des financements de fondations, surtout que le développement d'un tel réseau est une innovation territoriale pouvant servir de projet pilote. Des ministères comme celui de l'Emploi et la Solidarité sociale ou encore de la Santé et des Services sociaux (aide aux aînés) peuvent être des bailleurs de fonds par le biais de programmes.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a aussi des programmes pouvant servir au financement du démarrage du projet, les programmes Innovation et Proximité dans un premier temps.

ANNEXE 1

Sondage auprès des citoyens et citoyennes

Q1. Aujourd'hui, achetez-vous des arbustes à petits fruits ?

Régulièrement	7,69%	12
Plutôt régulièrement	10,90%	17
De temps en temps	39,74%	62
Rarement	28,21%	44
Jamais	13,46%	21

Q2. Quelle(s) variété(s) d'arbustes à petits fruits vous intéressent ? (Variétés que vous achetez ou que vous achèteriez)

Vous n'en achetez pas et ne souhaitez pas en acheter.	5,13%	8
Framboisiers	76,92%	120
Cassissiers	34,62%	54
Groseillers	39,74%	62
Bleuetiers	77,56%	121
Gadeliers	26,92%	42
Vignes	50,64%	79
Argousiers	34,62%	54

Q3. Où achetez-vous généralement vos arbustes à petits fruits et plants pour votre potager (2 choix maximum) ?

Pépinière (producteur)	64,71%	99
Centre de jardinage (indépendant)	41,18%	63
Centre de jardinage associé à un magasin de bricolage (Home Dépôt, Patrick Morin, Canadian Tire, etc)	14,38%	22
Supermarché (Wallmart, IGA, Métro, SuperC, Maxi, Provigo, etc...)	3,27%	5
Petite épicerie de quartier ou du village	4,58%	7
Groupe communautaire	7,84%	12
Vous n'en achetez pas	11,76%	18

Q4. Achèteriez- vous des arbustes à petits fruits dans une serre communautaire de votre région qui produit localement avec des pratiques écologiques ?

Régulièrement	22,44%	35
Plutôt régulièrement	25,00%	39
De temps en temps	37,18%	58
Rarement	9,62%	15
Jamais	5,77%	9

Q5. Achèteriez- vous des semis/plants (tomates, courgettes, piments, etc.) pour votre potager dans une serre communautaire de votre région qui produit localement avec des pratiques écologiques ?

Régulièrement	50,00%	78
Plutôt régulièrement	23,08%	36
De temps en temps	17,95%	28

Rarement	5,77%	9
Jamais	3,21%	5

Q6. Seriez-vous prêt à acheter même si le coût est 10% plus élevé que dans certains centres de jardinage, épiceries ou pépinières, afin de soutenir la mission sociale ?

Oui sans hésiter	37,82%	59
Oui plutôt	31,41%	49
Je ne sais pas	21,15%	33
Pas vraiment	7,05%	11
Pas du tout	2,56%	4

Q7. Que pensez-vous du projet d'avoir une serre communautaire ou un réseau de petites serres communautaires pour des arbustes à petits fruits proche de chez vous ? Projet social, local, mettant en avant l'autonomie alimentaire et ayant des pratiques écologiques.

Vous adorez l'idée qu'un tel projet s'installe près de chez vous	66,67%	104
Vous trouvez que c'est une bonne idée	26,28%	41
Vous êtes plutôt indifférent	3,21%	5
Vous ne validez pas vraiment ce type de projet	2,56%	4

Q8. Est-ce que vous seriez prêt à faire du bénévolat si une serre communautaire venait s'implanter proche de chez vous ?

Oui, ponctuellement, moins de 1h mensuellement	23,72%	37
Oui, entre 1h et 3h mensuellement	29,49%	46
Oui, entre 3h et 5h mensuellement	15,38%	24
Oui, entre 5h et 8h mensuellement	6,41%	10
Oui, plus de 8h mensuellement	4,49%	7
Non cela ne vous intéresse pas	20,51%	32

Q9. Quelles tâches privilégiez-vous dans votre bénévolat ? (deux choix maximum)

Bouturage (tâche ponctuelle)	46,79%	73
Entretien - arrosage, désherbage, récolte, etc. (tâche périodique ou ponctuelle)	55,77%	87
Distribution ou vente sur kiosque (tâche ponctuelle)	28,21%	44
Administratif, gestion du projet (tâche périodique)	22,44%	35
Organisation de petits événements (tâche ponctuelle)	24,36%	38
Vous ne souhaitez pas faire de bénévolat	19,87%	31

ANNEXE 2

Sondage/Entrevue auprès des entreprises, commerce et institutions.

Résultats par types de structures :

Centre de jardinage	4
Aménagement paysager	2
OBNL	2
Municipalité	5
Total	13

	Centre de jardinage	Aménagement paysager	OBNL	Municipalité	Somme
Achat d'arbustes petits fruits ?					
Oui	2	2	0	3	7
Non	2	0	1	2	5
Pas répondu	0	0	0	0	0
Combien de fois par an ?					
1 à 2 fois par an	0	1	0	0	1
Une fois par an	2	0	0	2	4
Moins de 1 fois par an	0	0	0	1	1
Achat de semis et légumes ?					
Oui	1	0	0	1	2
Non	0	0	0	4	4
Pas répondu	3	2	1	0	6
Combien de fois par an ?					
Une fois par an	1	0	0	1	2
Très rarement	0	0	0	1	1
Jamais	0	0	0	2	2
Pas répondu	3	2	1	0	6
Quelles variétés					
	Framboisiers, bleuetiers, cassiers, un peu groseilles	450 variétés		Framboises, bleuet et fraise	
	Semis uniquement. Tomates, piment, salade, etc.			Cassis, groseilles, gadelles, bleuets	

	Assortiment de beaucoup de variétés				
Achat dans quel magasin ?					
Grossistes	0	1	0	0	1
Grossiste local	2	0	0	0	2
Pépinière	1	0	0	2	3
Pépinière locale	0	1	0	0	1
Pépinière et centre de jardinage	0	0	0	2	2
Intéressé d'acheter en pépinières/serres communautaires					
Oui	3	1	0	5	9
Non	1	1	1	0	3
Même si les prix sont 10% plus élevés ?					
Oui	2	0	0	0	2
Ils verront peut-être leurs achats à la baisse	1	1	0	3	5
Non si c'est plus cher ils ne pourront pas acheter	0	0	0	2	2